

Le château de la Massaye va renaître à Guichen

À l'abandon depuis 19 ans, le château de la Massaye à Pont-Réan, va être réhabilité. Le groupe Metis commercialisera également cent logements en ossature bois autour du bâtiment.

Le compromis de vente a été signé il y a quelques jours entre la société d'économie mixte Terre et Toit, en charge de l'aménagement de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) du domaine de la Massaye à Guichen, et le groupe Metis, spécialisé dans la rénovation de biens immobiliers d'exception. Ce dernier s'engage à réhabiliter le château de la Massaye, à l'abandon depuis 19 ans, une partie de ses dépendances, et porte aussi un important projet immobilier autour du château.

Cent logements à ossature bois autour du château

Soixante maisons et quarante appartements à ossature bois prendront place autour du château. Sur 9,7 hectares, le projet prévoit également l'aménagement d'infrastructures sportives et de bien-être ainsi qu'un parc entourant un point d'eau et un potager.

Quant au château, « il doit devenir un lieu vivant qui devrait abriter une crèche, un cabinet paramédical, un espace de coworking et aussi de la restauration ou de l'artisanat par exemple », commente Marguerite Fortes-Delacroix, responsable de la communication du groupe Metis. Rien n'est pour autant fixé pour l'heure. « Nous voulons d'abord solliciter l'avis des habitants et des personnes sensibles à ce projet de réhabilitation du site. » Après une première rencontre avec la population à l'occasion de la manifestation Pont-Réan fête l'été en juillet, des portes ouvertes du domaine auront lieu les 4 et 5 octobre.

« Le grand parc sera ouvert à tous, tout comme le château », rassure également la chargée de communi-



D'ici 2028, le château de la Massaye situé à Guichen Pont-Réan sera réhabilité et entouré d'une centaine de logements à ossature bois ainsi que d'un parc accessible au public. (PHOTO : TERRA BOIS DOWELL)

cation, alors que l'accès libre à ces espaces était une des interrogations de nombreux habitants.

Le château et le grand parc autour seront ouverts à tous

En effet, le fait que le projet soit porté par un groupe privé inquiète. « Nous avons été beaucoup attaqués... mais c'est un projet raisonnable et pragmatique qui va enfin redonner vie au château de la Massaye », commente Philippe Salaün, premier adjoint au maire de Guichen.

« La municipalité n'avait pas les moyens de porter un projet de réhabilitation du château, nous ne voulions pas nous endetter. Il y a aussi eu une grande difficulté à le vendre. » Et à la fois, « nous voulions nous assurer que malgré un projet privé, le château ne soit pas détruit,

ni ses dépendances d'intérêt patrimonial. Il fait partie du patrimoine même s'il n'est pas classé. Nous exhortons aussi que la voirie ne devienne pas privée, que l'on puisse continuer de traverser le parc de la Massaye d'est en ouest ». Le groupe Metis s'est bien engagé sur tous ces plans.

Au cœur d'un nouveau quartier de 1 400 logements

Si les choses ont pris autant de temps après l'annonce d'une promesse d'achat en octobre 2022, c'est parce que les négociations suivaient leur cours entre le groupe Metis et Terre et Toit. Mais aussi parce que jusqu'au début d'année 2023, le Plan local d'urbanisme (PLU) de Guichen ne permettait pas les constructions autour du château. C'est chose faite

depuis sa révision et son adoption.

Les travaux de rénovation, qui vont s'avérer importants alors que le château et ses dépendances sont en piteux état, ainsi que ceux de construction des logements neufs, débuteront fin 2025.

La livraison de l'ensemble du projet est espérée fin 2028. Les logements rejoindront alors ceux qui sont construits à proximité en plusieurs tranches depuis 2018 et jusqu'à 2030. À terme, comprenant ce projet privé, 629 nouveaux logements seront sortis de terre en plus de dix ans dans un immense nouveau quartier qui devrait faire gonfler la population de Guichen de presque 1 400 habitants au total.

Mathilde LE PETITCORPS, avec le correspondant local

Un anniversaire sur le thème Ouest-France

Originaire de Vitré, il a fêté ses 60 ans sur le thème Ouest-France, avec une décoration rouge et blanche et un quiz pour ses invités.



Rémy Cornée et sa compagne Francine Terrera. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

L'histoire

La semaine dernière, il n'y a pas que Ouest-France qui a fêté son anniversaire... Rémy Cornée, abonné du journal depuis plusieurs décennies, a célébré ses 60 ans à Pocé-les-Bois près de Vitré sur un thème pas comme les autres...

Il a justement choisi Ouest-France. « Mes parents étaient déjà abonnés, j'ai toujours connu le journal à la maison », explique-t-il. Samedi soir, il a donc réuni 38 invités dans une décoration entièrement rouge et blanche.

Invitation, décoration...

« Je choisis un thème pour chaque dizaine, à mes 20 ans, à mes 30 ans... Cela a commencé quand on a choisi le modèle de la Une pour nos invitations. Et l'idée est restée. » Rémy Cornée a ensuite acheté des nappes rouges et des serviettes blanches. Pour le reste, quelques stylos et goodies, il a fait de la récup. Il a par

exemple réalisé les portes nom avec des lettres découpées dans le journal. « Cela m'a demandé un peu de patience », s'amuse-t-il. Grand amoureux des jeux, il a disposé dans toutes les assiettes des quiz pour les invités. Avec à la fin, une énigme à résoudre... Une phrase à composer.

« Je lis Ouest-France depuis que je suis tout petit, je le lisais une fois que mon père l'avait terminé. J'ai toujours aimé ça, ce sont les news du coin », ajoute Rémy Cornée. Il lit chaque jour le journal en entier, dans l'ordre. « Mais je lis plus les sports », confesse celui qui a été dirigeant de club de foot.

Après avoir travaillé en boulangerie-pâtisserie durant trente ans et conduit des cars de tourisme pendant quinze ans, Rémy Cornée fête aussi ce soir-là son départ à la retraite. Ouest-France en profite pour souhaiter, à nouveau, un joyeux anniversaire à Rémy Cornée.

Marie SASIN.

Le site de la Massaye a marqué de nombreuses générations

Avant de devenir un nouveau quartier de Guichen Pont-Réan qui devrait compter environ 1 400 habitants sur une surface de près de 50 hectares à l'horizon 2030, le site de la Massaye a marqué de nombreuses générations.

Un château construit sur les ruines d'un château fort

Au cœur du domaine, le château — pas classé — est construit en 1630 sur les ruines d'un ancien château fort. Il est acheté en 1927 par le docteur Victor Even, un vétérinaire né dans une ferme du domaine. N'ayant aucune descendance, il décide de léguer son domaine à l'association centrale des vétérinaires qui resta propriétaire des lieux jusqu'en 2011, année durant laquelle la Sadiv (aujourd'hui Terre et Toit) fait l'acquisition de l'ensemble des terrains pour le compte de la Ville de Guichen. Le projet est d'urbaniser le site pour y accueillir de nouveaux habitants et des activités tertiaires.

Occupé par l'armée allemande

Entre-temps, deux grandes périodes auront marqué l'histoire de la Massaye. Après avoir été occupé par l'armée allemande pendant la Deuxième



Le château de la Massaye en 1923. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

Guerre mondiale, le site devient centre de formation de la Marine nationale entre 1944 et 1958. Le centre comptera jusqu'à 2 400 marins dont l'acteur Alain Delon.

Puis en 1960, c'est le CHU de Rennes qui y installe un service de gérontologie dans lequel ont travaillé de nombreux habitants des alentours. Le centre aéré de la ville de Rennes s'y est également établi, accueillant cha-

que jour 200 enfants durant les vacances d'été. Ces deux activités prennent fin il y a 19 ans. Entre 2003 et 2004, des demandeurs d'asile seront hébergés dans des bâtiments laissés vacants par l'hôpital.

Plusieurs projets de réhabilitations abandonnés

Depuis, le château et ses dépendances ont subi de nombreuses dégradations. Plusieurs projets de réhabili-

tation sont restés sans suite. L'Association pour la sauvegarde du patrimoine s'est mobilisée pendant plusieurs années pour défendre la mémoire du lieu. Depuis le début des premières constructions en 2018, les programmes de construction se poursuivent avec l'arrivée de nouveaux habitants. L'annonce de la réhabilitation du château était attendue par la population, attachée à son château.

Seize communes affichaient plus de 20 °C

Dans la nuit de dimanche à lundi, la Bretagne a connu sa première nuit tropicale de l'année avec un mercure à plus de 20 °C.

Il a fait chaud en Bretagne, dimanche. Dans plusieurs villes de la région, comme à Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Brest... les températures ont dépassé les 30 °C au plus fort de la journée. Mais alors que les Bretons s'attendaient à retrouver des degrés plus supportables dans la nuit, il n'en a rien été. « Peu après 0 h 30, 95 % des stations de Bretagne ont relevé des températures supérieures à 20 °C et 50 % des stations ont enregistré des températures au-dessus des 25 °C », peut-on lire sur le compte X du météorologue, Steven Tual. Un phénomène plus connu sous le nom de nuit tropicale.

« C'est ainsi qu'on caractérise les nuits chaudes. On parle de nuit tropicale lorsque la température ne descend pas en dessous des 20 °C aux alentours de 7 h du matin », explique Franck Baraer, climatologue à Météo France. Hier, à 5 h du matin, 22 communes étaient dans cette configuration dont cinq dans les Côtes-d'Armor, une dans le Morbihan et seize en Ille-et-Vilaine. Si à Rennes il faisait 21,8 °C, c'est à Val-d'Isère que la température la plus haute a été mesurée avec 23,1 °C. Le Finistère a, quant à lui, été épargné par ce

phénomène puisque « la masse d'air a changé hier soir avec les flux maritimes. » Ainsi, on a mesuré des températures entre 17 et 18 °C dans les différentes communes du département.

Treize phénomènes depuis 2000

Mais l'Ille-et-Vilaine est-elle souvent touchée par ce phénomène de nuit tropicale ? « Depuis 1961, on a compté 30 cas similaires à Rennes. » Les épisodes les plus chauds restent ceux de 1976 et 2003. Toutefois, on voit bien qu'avec le réchauffement climatique, le phénomène tend à se répéter puisque depuis 2000, treize épisodes ont été enregistrés.

Certes, si une nuit tropicale peut faire un peu baisser le temps de sommeil, elle n'aura pas d'impact sur votre bien-être. « Il faut que cette chaleur dure pendant plusieurs jours pour qu'on le ressente », fait savoir Franck Baraer. Et rassurez-vous, ça ne sera pas le cas dans les prochains jours car « aucun épisode de grosse chaleur n'est envisagé dans les dix jours qui arrivent. »

Anthony CHAUD.

L'Ille-et-Vilaine en bref

Décès de Maurice Trihan, figure de la gastronomie rennaise

Grande figure de la gastronomie rennaise, à la tête jusqu'en 2011 d'une entreprise de près de 30 salariés, rue de Nemours, près des halles centrales, le cuisinier traiteur, Maurice Trihan est décédé le 9 août, à l'âge de 83 ans.

Ses obsèques seront célébrées demain, à 10 h 30, en l'église Saint-Melaine de Thorigné-Fouillard.

L'association des Meilleurs ouvriers de France (MOF) et les ordres nationaux de la Légion d'honneur, du Mérite national, et des Palmes académiques seront représentés. Né en Normandie, distingué meilleur ouvrier de France en 1982, Maurice Trihan s'était installé à Rennes, en 1992, près des halles centrales.

Passionné par son métier, il a formé plusieurs générations d'apprentis et de cuisiniers en France mais aussi à



Le cuisinier traiteur, Maurice Trihan est décédé le 9 août, à l'âge de 83 ans. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

l'étranger : en mai 1999, il était parti au Japon pendant trois semaines

pour former 300 cuisiniers japonais à la gastronomie française.